

Agglomération d'Épinal

SANCHEY

« Le rucher de mon grand-père », une ode aux abeilles



Claude Charbonnier a présenté, en avant-première, son nouveau spectacle, « Le rucher de mon grand-père ».

Ce week-end, le conteur, chanteur et ventriloque, Claude Charbonnier, a présenté, en comité réduit, son nouveau spectacle, « Le rucher de mon grand-père ». Une œuvre en hommage aux abeilles, ces sentinelles et gardiennes de la planète.

Lors de la foire de Printemps, Claude Charbonnier, conteur, chanteur, ventriloque, avait présenté son spectacle, « Le verger de mon grand-père », véritable ode à la pomme... Samedi, il était de retour au fort, à l'intérieur cette fois, pour une avant-première puisque cette représentation était intimiste, histoire de tester « Le rucher de mon grand-père » et de « récolter toutes les critiques, bonnes et moins bonnes » sur ce nouveau spectacle.

Claude Charbonnier a expliqué pourquoi il avait choisi le fort sanchéen : « tout simplement parce que l'accompagnement musical est réalisé par Robert Meyer et que celui-ci lui a proposé de roder ce programme au fort. »

Pour l'occasion, ils étaient environ 80 à assister à ce véritable plaidoyer pour les abeilles, « ces sentinelles de la planète » et « gardiennes de la santé », comme les appelle l'artiste. Durant pratiquement deux heures, le conteur a mis en valeur le travail de ces apis mellifera à travers les

siècles, pour arriver au rucher du grand-père et son travail au fil des ans. Le tout bercé par une musique douce, suave et quelquefois agressive, selon les occupations des abeilles...

Tout au long de la soirée, il a été question d'essaimage, de reines, du travail des ouvrières, mais également de la passion des apiculteurs avec la mise en place des hausses sur les ruches, la récolte du miel.

Claude Charbonnier a également mis en valeur les divers métiers de l'abeille qui est tour à tour nettoyeuse de la ruche, architecte, gardienne, nourricière des larves, ventileuse pour aérer la ruche et enfin, au bout de trois semaines, elles obtiennent leur bon de sortie pour aller butiner...

La conclusion se résumait en un grand cri d'alarme pour protéger ces insectes, car si les abeilles disparaissent, la vie sur terre ne durera pas plus de trois ans...

Tout le monde se retrouvait ensuite dans une salle voisine pour débriefer autour d'un pot de l'amitié et Claude Charbonnier n'a eu que des critiques positives.